

Régis Moulu

nous parle de la poésie

Régis Moulu est saint-maurien. Il écrit des livres de poèmes et des pièces de théâtre qu'il met en scène avec la Compagnie du Chercheur d'arbres. Pour notre journal, il a bien voulu exprimer ce qu'il pense de la poésie avec un langage qui lui est propre.



Vers cette poésie qui réanime

La poésie est au cœur de la vie. Mais de quelle poésie me parlez-vous ? D'ailleurs vous, vous qui faites tout pour devenir fort communicant, sauriez-vous encore me parler avec poésie ? J'attends. J'attends votre réponse même si c'est pourtant bien d'attendre ! Alors, où est-elle, cette promesse poétique ? Où se trouve-t-elle ? Et a-t-elle, tout du moins, su résister au contexte actuel ? Présentez-la moi, jeune homme - car force est de constater que l'image du poète prévaut encore sur celle de la poétesse, on aura beau s'en plaindre, mais homme et femme semblent encore bien inégaux devant l'apprentissage de la solitude. Mais rappelez-vous seulement de ce que peut être un instant poétique. Et à qui rendriez-vous hommage pour cette création ? Des noms ! Des lieux ! etc, etc. Pour qu'il y ait poésie il faut au minimum deux personnes. Et savourez déjà avec moi tout le plaisir qu'il y a à le prétendre. " Deux " puisque le poète sans un receveur d'âme n'est rien. Car là, bien sûr, il faut encore s'engager... et savoir s'affranchir. Car la poésie est bel et bien dans l'œil, dans l'oreille, et dans le corps de celui qui écoute, voit, prend, sonde.

Est-ce à dire alors que ne plus entendre de poésie, en tout et pour tout, ou ne plus discerner les poétisants, ce serait comme participer soi-même à la rédaction de son avis de décès ? La société baissa la tête. Affaire d'ouverture, la poésie nécessite donc échange et envie de se lier, se relier, ou se délier pour une cause, quel qu'un ou quelque chose... Condensée de valeurs, il n'y a pas plus forte actualité que la poésie, sa forme libre ne faisant que la sublimer. L'étude récente de son ADN nous a d'ailleurs permis de la savoir parente du mythe. Tout comme lui, on sait maintenant qu'elle a sans cesse loué des langues pour prendre son envol. Et ça s'est encore produit, aujourd'hui même ! Sœur du silence en sus, on l'a même vue réquisitionner à plusieurs reprises tout l'espace intérieur que pourrait contenir un corps. En fin de compte, ne doit-on pas voir là le retour tant attendu d'un certain soldat inconnu ? Oyez, oyez, la poésie survivra en premier par ses bouches, nos buissons à subjectivités. Ode à toi ! Mais pour commencer, comment te reconnaître pleinement ? Quelles sont mes capacités à être étonné ? Et pourquoi est-ce si difficile de résister contre la pensée unique ? Il y a des hamburgers qui vou-

laient se faire plus gros que le soleil - Oh, no Joey, tu ne vas pas m'éliminer avec le flingue que cette ordure de Harry a perdu dans la banque pleine de fric au moment même où Kate qui est mannequin a dit son amour pour lui !... Poésie, je t'aime surtout pour ta différence, pour tout ce qu'il y a d'intime dans tes prises de parole et pour tout l'universel qu'elles contiennent. Ta volonté de toucher la vérité est belle, indiscutable, intemporelle. Car quoi de meilleur que d'avoir la surprise de se retrouver ? Et quelle joie de partager sa table avec vingt siècles d'histoire ! Tout ne serait alors que poésie, j'en fonds ? Que ce soit avec ou sans les menottes de la rime enchanteuse, car rares sont ceux qui en détiennent la clef, ne forçons plus nos enfants à coller aux modèles, invitons-les davantage à connaître ce qui s'est fait afin qu'ils gagnent l'espace pour s'exprimer. Car, pour la dernière fois, tout est en nous, chacun à sa façon. Et pour ce qui est de tout ce vide qui nous entoure, soupçonner qu'il soit plus dense que nous m'émeut et m'excite, comme si le lentateur devenait enfin gagnant de réussite.

Texte de Régis Moulu